

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de  
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

**Goudar, Ange**

**A Cologne, 1764**

Lettre XC. Le Même, au Mandarin Kié-tou-na, à Pékin.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-9392**

## L E T T R E X C.

*Le Même, au Mandarin Kié-tou-na,  
à Pékin.*

De Paris.

J'AI entendu comparer l'ame à une table sur laquelle nos idées sont écrites. Dans ce cas-là, il n'y a rien d'écrit sur la table de l'ame de la plupart des François. Les trois-quarts & demi de ceux qu'on appelle de ce nom font des automates, doués d'une ame à la vérité, mais d'une ame stupide, privée de connoissances & de faveur.

C'est de l'éducation que dépend le génie, & il n'y a qu'un petit nombre d'hommes dans cet état qui soient éduqués. Tous les autres sont livrés à leur grossiereté naturelle. On peut dire qu'il n'y a presque point de François en France.

On m'a assuré qu'on compte actuellement quatre-millions de sujets du Roi Louis qui ne savent pas lire, & plus de six-millions qui ignorent l'art d'écrire. Les richesses ici font la mesure de l'éducation.

II

Il n'y a que ceux qui les possèdent, qui aient les moïens d'apprendre à être François.

Il est vrai qu'il y a des écoles publiques où il n'en coute rien pour s'instruire ; mais ces écoles, qui sont le centre de l'ignorance, servent plutôt à gater l'esprit qu'à le former. Les bons maîtres ne sont que pour les citoiens opulens. Ici l'éducation ne donne rien à l'état. Sans le climat le peuple François seroit le plus stupide de l'univers.

## L E T T R E L C I.

*Le Même, au Mandarin Ministre à Pékin.*

De Paris.

**L**orsqu'un gouvernement se livre aux inquisitions trop recherchées, il s'expose à la raillerie, & aux satires les plus mordantes de ses sujets. Je t'envoie copie d'un mémoire qu'on fait lire ici sous le manteau ; c'est un libelle qui porte sur cette même inquisition.

M E-